



Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural :
l'Europe investit dans les zones rurales



Mission	Axe coopération
Objet	Audit rural agroforestier

Annexe	5 - CDAF
Date	2013
Lieu	CHIMAY
Organisme	CDAF

ACRONYMES	
<i>BdH</i>	Botte du Hainaut
<i>Q</i>	Méthodologie Q

Résumé

La présente étude vise à déterminer le potentiel de développement de l'agroforesterie dans la Botte du Hainaut (BdH) et, pour ce faire, tente de (1) **définir les freins et les facteurs incitants** au développement de l'agroforesterie dans la Botte du hainaut et (2) déterminer des **pistes de solution** aptes à entraver ces freins.

L'application d'une méthode d'analyse de discours singulière, la **méthodologie Q (Q)** a impliqué une analyse objective et structurée constituée de trois phases :

- (1) **La conduite d'entretiens personnels demi-dirigés**, au cours desquels nous avons interrogé 32 agriculteurs de la BdH ainsi que 15 acteurs locaux ou régionaux 'non agriculteurs' concernés par le monde agricole et ses pratiques¹.
- (2) **Une analyse approfondie du discours** d'une partie des enquêtés de la première phase (20 acteurs) représentative de l'ensemble des discours décelés.
- (3) **Une analyse statistique multivariée** des résultats issus de la phase 1 et 2.

Résultats 1 : Les types de discours existants

Q a permis d'identifier l'existence de trois types de discours relatifs à l'agroforesterie dans la BdH:

- **Discours 1, le discours "des agroforestiers"**, tenu par les enquêtés confiants quant au développement de systèmes agricoles alternatifs aptes à solutionner de nombreux travers de l'agriculture intensive. Les incertitudes techniques et institutionnelles liées l'agroforesterie ne les effraient pas, affirmant que des solutions existent.
- **Discours 2, le discours "des raisonnés"**, tenu par les enquêtés non familiers avec l'agroforesterie mais intéressés par le concept. Partisans de la diversification des activités agricoles, ils sont rebutés par certaines contraintes de l'agroforesterie. Les agriculteurs appartenant à ce groupe sont ceux qu'il faudrait « convaincre ».
- **Discours 3, "les conventionnels"**, tenu par les enquêtés partisans d'une agriculture productiviste, conventionnelle et intensive. L'agroforesterie, trop éloignée de leur mode de production actuel, ne les intéresse pas.

¹ 4 responsables du Service Public de Wallonie, 1 ingénieur agronome, 1 responsable du GAL de la Botte du Hainaut, 2 Professeurs ingénieurs forestier et agronome (ULB), 1 membre de l'Association Wallonie-Bruxelles d'agroforesterie, 3 échevins locaux, 2 responsables de la FUGEA, 1 Professeur de Gembloux. Ces acteurs ont été choisis pour leur compréhension du monde agricole et leur influence sur celui-ci.

Plan d'échantillonnage

Les méthodes d'enquêtes classiques cherchent à produire des données statistiquement représentatives d'une population, impliquant ainsi un échantillon d'enquêtés large et représentatif. Cependant, la liste des agriculteurs de la BdH n'est pas publiquement consultable, et l'établissement d'un échantillon représentatif était donc irréalisable. Par ailleurs, la méthode d'enquête Q réduit volontairement le nombre d'enquêtés et l'échantillon ne cherche pas à répondre à des critères de statistiques populationnelles. Q cherche à définir comment les acteurs concernés se positionnent face à l'égard d'une thématique, et pourquoi. L'échantillon d'enquêtés ne doit donc pas être représentatif mais doit par contre couvrir tous les « types » de discours existants à l'égard de la thématique, à savoir ici le potentiel de diffusion de l'agroforesterie.

Les interviews se sont déroulées sur base des guides d'entretien présentés ci-dessous.

Guide d'entretien pour enquêtés-agriculteurs

Données personnelles	
Coordonnées	Nom de ferme Adresse Téléphone et mail
Agriculteur	Nom, prénom, âge Année de reprise de l'exploitation Originaire du coin ? Exploitant complémentaire/principal (h/semaine)
	Comment est-il devenu agriculteur ? Quelle est sa formation professionnelle (études, diplôme) ? Sa formation, formation continue, sources d'informations [Formation - Médias - Démonstrations - Conférences - Comices - Libramont - Revues agricoles (Sillon belge, plein champ...)]
Main d'oeuvre	Travaille-t-il avec sa femme ? Avec ses enfants ? [Autres métiers ? - Main d'oeuvre (femme, enfant(s), ouvrier(s) agricole(s) - Permanant(s) ou temporaire(s) ?]
Avenir	Combine de temps pense-t-il encore exploiter sa ferme ? Est-ce qu'il a un successeur ? Qui ?

Exploitation agricole et productions	
Structure	Comment s'organise son exploitation agricole ? Vit-il sur son siège d'exploitation ? Où se situe le site principal ?
	Quelle est la dimension totale de son exploitation ? [SAU] Comment se présente son parcellaire ? L'exploitation en un seul bloc ou divisée ? [Site principal (ha, ares, %) - Sites accessoires (ha, ares, %) - Lieux - Distances - Surface moyenne de ses parcelles ?] Quelle est la proportion en propriété et en location ? [Nombre de propriétaires - Qui sont ses propriétaires ? - De la région ?]
Fonctionnement	De quel type de ferme s'agit-il ? [Ferme agricole (cultures), d'élevage ou mixte] Types de cultures et assolement ? [Cultures : céréales (froment, orge, épeautre, seigle, avoine, tritical, maïs), pommes de terre, betteraves, oléagineux (colza), plantes fourragères, plantes à fibres, prairie permanente/temporaire, jachère, horticulture (maraichage, arboriculture), ...] Exemples de rotations ? Fait-il de l'élevage, quel type ? [Elevage : bovin (viandeux/laitier/mixte), porc, ovin, lapin, équidé, volaille, abeilles,...] Alimentation du bétail ?
	Possède-t-il des parcelles boisées ? [Surface (ha, ares, %) - Sites (principaux ou accessoires)]
Pratiques agricoles	Diversification réalisée ou envisagée ? Raisons principales ? [Production - Transformation des produits - Commercialisation - Vente de produits ligneux - Location de chasse - Accueil public/Visites/Gîte]
	Est-il souscrit à des labels ou filières spécifiques ? Agriculture Biologique ? Agriculture de conservation (non-labour) ? [Motivations - Depuis combien de temps]
	De quelles MAE bénéficie-t-il ? (cf. poster 1) Avantages et inconvénients de ces MAE ?

Vision du monde agricole et de son exploitation	
Problèmes	<p>Quelles sont les principales difficultés rencontrées par le monde agricole aujourd'hui ? Quelles difficultés/contraintes rencontre-t-il aujourd'hui avec son modèle de production ? A quoi sont-elles dues ? Quelles sont les implications ? [Techniques – Socio-économiques – Administratives – Environnementales]</p>
Solutions apportées	<p>Quelles réponses/solutions a-t-il apporté pour faire face à ces problèmes ? Quelles sont leurs avantages et leurs inconvénients ? [Techniques – Socio-économiques – Administratives – Environnementaux]</p>
	<p>Connait-il des alternatives qu'il n'applique pas ? Envisage-t-il de les mettre en place à l'avenir ? Quels sont les obstacles majeurs ?</p>

Agroforesterie	
Perception / vision de l'agroforesterie	<p>A-t-il déjà entendu parler d'agroforesterie ? Par qui ? [Média – Conférences – Agriculteurs – Agronomes – Conseillers – Organisation] Comment définirait-il l'agroforesterie ?</p>
	<p>Quels en sont les avantages ? Quels en sont les inconvénients ? [Agronomique – Forestier – Economique – Social – Esthétique] [Fonctions – Productions – Services] Comment classeriez-vous ces avantages et inconvénients par ordre d'importance ?</p>
	<p>Est-ce que l'agroforesterie répond à des « contraintes/difficultés » énoncés préalablement ? Dans son exploitation, considère-t-il l'agroforesterie comme inadapté, réalisable, envisagé prochainement ?</p>
	<p>A-t-il des éléments agroforestiers dans son exploitation agricole ? Les a-t-il plantés ?</p>
Éléments agroforestiers existants	<p>Comment ont évolué les éléments agroforestiers de la ferme au cours du temps ?</p>
	<p>Quels bénéfices en retire-t-il actuellement ? Les valorisent-ils ?</p>
	<p>Envisage-t-il des plantations agroforestières au sein de son exploitation ? Si oui, quelles en sont ces principales attentes ? [Agronomique – Forestier – Economique – Social – Esthétique] [Fonctions – Productions – Services]</p>

Guide d'entretien pour enquêtés-non agriculteurs

Données personnelles
<p>Nom, prénom :</p> <p>Fonction + date d'entrée :</p> <p>Quel rôle joue votre institution dans le monde agricole ? - Vision du monde agricole</p> <ol style="list-style-type: none"> 1.1. Quelles sont selon vous les principales problématiques auxquelles est confronté le monde agricole adj ? 1.2. Quelles sont les principales problématiques auxquelles vous et votre institution êtes confrontés en matière d'agriculture dans ce cas précis ? 1.3. D'après vous quelles sont les voies qui permettront à l'agriculture wallonne de pallier à ces maux ? (orientation conventionnelle ou agroécologique)

L'agroforesterie
<ol style="list-style-type: none"> 1.1. Avez-vous déjà entendu parler d'AF ? (ce qu'il entend par là) 1.2. Qu'en pensez-vous ? Quels sont selon vous les principaux avantages ? 1.3. Quels sont les obstacles <ul style="list-style-type: none"> • Institutionnels ? • Organisationnels ? Dans quelles mesures votre institution serait-elle prête à entreprendre des mesures favorables ?

NB : En fonction de la personne interrogée, certaines questions plus précises étaient ajoutées.

Les tableaux suivants présentent les principales caractéristiques des parties prenantes interrogées

NOM	COMMUNE	TYPE	PRATIQUES	SAU (ha)	LOC/PROP	NICHE	AVIS (A, B, C)
Chateau la Mazelle	Beaumont	niche	RAISON	1	Prop	Vignoble + forêts	B
Marc Maertens	Beaumont	mixte	CONV	154	Loc.		C
Christophe Roulin	Beaumont	mixte	CONV	113	Prop.		C
Patricia Petit	Beaumont	maraichage	BIO	40 ares	Prop	Manège	A
Marc Henry	Beaumont	mixte	RAISON	80	Loc.		B
Grégoire Ska	Beaumont	poulailler	CONV	3	Prop.	Poulailler + myscantus	C
Frédéric Bonte	Beaumont	-	-	-	Prop.	Propriétaire et sylviculteur	A
Catherine Fagnart	Chimay	mixte	BIO		Loc.		B
Jean Jacques Poussart	Chimay	mixte	BIO	75	Prop.		A
Philippe Leurquin	Chimay	mixte	CONV	80	Loc.		B
Xavier Baudoin	Chimay	mixte	CONV	60	Loc.		C
Carl Vandewynckel	Chimay	mixte	BIO	57	Loc.		B
Pierre Carlier	Froidchapelle	forestier		500	Gérant	Domaine de chasse	C
Cédric Debrabander	Froidchapelle	mixte	CONV	87	60/40		B
Jules Staffe	Froidchapelle	mixte	CONV	87	60/40		C
Pascal Laudelout	Froidchapelle	mixte	CONV	73	Loc.		C
Vincent de Valck	Froidchapelle	mixte	CONV	64	Loc.		C
Marc Degossely	Momignies	niche	BIO	13	Loc.	Ovins	A
Hugues Pesleux	Momignies	mixte	CONV	135	Loc.		C
Auguste Hosselet	Momignies	éleveur	RAISON	18,26	Prop/loc		A
Benoit Archambeau	Momignies	mixte	CONV	80	40/60		C
René D'Hulster	Momignies	mixte	CONV	22	Loc.		C
Philippe Jennequin	Momignies	mixte	CONV	125	Loc.		C
Hubert Guiot	Sivry-Rance	mixte	RAISON	105	Loc.		B
Bernard Guiot	Sivry-Rance	mixte	BIO	64	Prop.	Vente à la ferme	B
Christophe Brixhe	Sivry-Rance	mixte	CONV	90	Loc.		C
Michel Ducoeur	Sivry-Rance	niche	CONV	76	Loc.	Poulailler	C
Dominique Biolet	Sivry-Rance	mixte	BIO	30	Loc	Vente directe	B
Jean Albessart	Sivry-Rance	mixte	RAISON	136	Loc.	Apiculture	C
Philippe Huart	Sivry-Rance	mixte	CONV	161,5	Loc.		C
Camil Lobet	Sivry-Rance	mixte	RAISON	60	Loc.	Gîte + ferme pédagogique	A
Manuel Vanhoutte	Beaumont	mixte	CONV	52	Loc.		A

Le tableau suivant présente les énoncés Q utilisés lors de la seconde phase ainsi que les statistiques sur les résultats obtenus après le tri des énoncés et les graphiques sparklines des moyennes des résultats. MO=moyenne, ET=écart-type, 0=nombre de zéros, KW p = résultats au test de Kruskal-Wallis.

Enoncés	Groupe 1			Groupe 2			Groupe 3			P-set			KW p	Sparkline	
	MO	ET	0	MO	ET	0	MO	ET	0	MO	ET	0			
A2	Le bois ça ne rapporte pas													0,23	
A3	Ce qui fait peur à un agriculteur c'est de travailler avec des arbres et à un forestier sur un milieu agricole													0,12	
A4	Immobiliser de l'argent pendant longtemps pour de l'agroforesterie c'est pas faisable.													0,01	
A5	L'agroforesterie reste envisageable si beaucoup de monde revient vers l'agriculture													0,02	
A6	Les bois, les bordures boisées et tout ça c'est toujours l'ennemi de l'agriculture.													0,80	
A7	Le rendement financier à court terme sur une parcelle en agroforesterie est bas													0,09	
A8	Pour faire de l'agroforesterie, il faut remettre tout le matériel en question													0,57	
A10	Ce qui bloque les agriculteurs c'est qu'on ne soit pas capables de leur démontrer qu'ils gagnent de l'argent avec l'agroforesterie													0,24	
A11	Les petites exploitations vont peut-être faire de l'agroforesterie mais pas les grosses, ils ne prendront pas le temps.													0,48	
A12	Si on a 50 ans on hésite plus à mettre des arbres que si on en a 30.													0,18	
A13	Il faut être propriétaire pour faire de l'agroforesterie													0,67	
A14	Espérer faire des revenus avec du bois noble en agroforesterie c'est impossible.													0,09	
A15	Un gros frein à l'agroforesterie serait un problème de manque de cadre institutionnel													0,35	
A16	Il faudrait vraiment que l'amélioration de la productivité agricole en agroforesterie soit assez évidente pour se lancer													0,10	
I1	Nos sols ne sont absolument pas en train de s'appauvrir													0,03	
I2	C'est dur de ne pas faire comme ses voisins, il faut du courage													0,30	
I3	Il n'y a pas de conseil désintéressé à l'agriculteur "ils" vendent tous quelque chose													0,51	
I4	A l'avenir, l'Europe d'ici ça va être tout des trucs Natura 2000, des petites réserves, des machins, l'agriculture ça va partir dans les pays de l'est													0,32	
I5	En Belgique francophone, en terme de support d'information pour les agriculteurs il n'y a pas grand chose													0,91	
I6	On n'a jamais été dans une situation aussi favorable pour changer notre manière de produire													0,06	
I7	Le grand changement ne peut pas être pointé uniquement par les élus, il faut que tous les différents acteurs de la société y participent													0,53	

	Enoncés	Groupe 1			Groupe 2			Groupe 3			P-set			KW p	Sparkline
		MO	ET	0	MO	ET	0	MO	ET	0	MO	ET	0		
I8	L'agriculture est à un tournant	1,4	1,8	1	0,7	1,5	0	0,2	0,4	0	0,7	1,6	1	0,15	
I9	On ne saurait pas cultiver sans produits phytosanitaires	-2,3	0,9	0	0,5	2,3	1	1,3	1,6	0	-0,1	2,3	1	0,07	
I10	Les agriculteurs vont être obligés de s'occuper de plus en plus de la vie de leurs sols.	2,6	0,7	0	-1,3	0,5	0	2,3	1,4	0	1,2	2,0	0	0,69	
I11	On tient l'agriculteur par les primes	2,1	1,2	1	0,2	2,2	0	2,2	0,9	0	1,5	1,8	1	0,76	
I12	Les bureaucrates pondent des choses sans avoir mis les pieds dans le pré	0,9	1,9	2	1,8	0,8	0	2,5	0,6	0	1,7	1,5	2	0,23	
I13	On a terriblement négligé les apports intéressants que pouvait nous apporter la nature	2,5	0,8	0	1,0	1,7	0	0,2	0,9	0	1,2	1,7	0	0,05	
I14	On ne saurait pas cultiver sans engrais chimiques	-2,1	1,0	0	-0,3	1,9	0	-1,5	1,5	0	-1,3	1,5	0	0,47	
I15	C'est plus facile de traire 30 vaches de plus que de changer de système	-0,9	2,0	1	1,3	1,6	1	0,5	1,1	1	0,3	2,1	3	0,58	
I16	Ça irait mieux si on retirait toutes les primes et si on mettait les prix justes	1,5	1,3	0	0,8	2,2	1	2,0	0,8	1	1,4	1,6	2	0,62	
I17	On est pas des fous, les expériences comme l'agroforesterie on les laisse faire par les autres	-1,5	1,9	1	-1,0	1,3	1	2,0	1,5	0	-0,2	2,0	2	0,05	
I18	Pour faire bouger les agriculteurs, il faut leur parler d'argent, de primes et de rentabilité.	0,4	1,9	0	0,3	1,9	0	0,8	0,9	0	0,5	1,7	0	0,91	
I19	Idéalement il faudrait qu'en Belgique il y ait beaucoup plus de monde qui travaille le sol.	1,8	1,2	1	0,2	1,5	1	1,0	0,6	1	1,0	1,4	3	0,83	
T1	L'agroforesterie permet de régénérer les sols, de les enrichir en carbone et en azote	2,6	0,5	0	0,7	0,8	3	-0,3	1,0	2	1,0	1,6	5	0,01	
T2	Les arbres font trop d'ombre lors de la fenaison, ça ne sèche pas assez vite	0,3	1,2	1	1,0	1,8	0	2,2	0,5	0	1,1	1,5	1	0,18	
T3	Une grosse crainte avec l'agroforesterie c'est le salissement des parcelles agricoles.	-0,1	2,2	0	-1,5	1,0	1	0,5	1,4	0	-0,4	1,8	1	0,38	
T4	Le fait d'associer plusieurs espèces végétales entraîne une productivité plus grande de la parcelle que si on les séparait	2,5	1,1	1	1,3	1,4	2	0,0	0,6	2	1,3	1,4	5	0,10	
T5	Les arbres vont aller chercher des microéléments très profondément dans la roche mère pour les ramener vers la surface	2,3	1,2	1	0,8	1,7	1	0,3	0,6	2	1,1	1,6	4	0,26	
T6	Avec l'agroforesterie, un filet racinaire se constitue sous les racines des cultures et récupère une grande partie des éléments fertilisants ayant échappés aux cultures	1,8	1,8	2	1,3	1,0	2	0,3	0,4	2	1,1	1,4	6	0,11	
T7	L'agroforesterie va avoir clairement un rôle contre l'érosion	1,8	1,6	1	2,3	0,8	0	2,3	0,6	0	2,1	1,2	1	0,56	
T8	L'agroforesterie serait plus adaptée à des terres moins productives que chez nous	-1,6	1,6	0	-2,0	0,9	0	1,8	1,6	0	-0,6	2,2	0	0,05	
T9	Pulvériser avec des rampes entre les arbres c'est pas évident.	-0,4	1,9	0	0,7	1,5	1	0,5	1,0	0	0,3	1,9	1	0,91	

Résultats 2: Les principaux freins à l'agroforesterie

Les résultats de Q ont mis permis de mettre en avant les principaux freins à l'agroforesterie suivants:

- **Le manque de connaissance et d'information souligné par les acteurs des groupes 2 et 3 :** l'intérêt pour l'agroforesterie est lié à une certaine sensibilité à l'égard de l'environnement, de la qualité de sa production ou encore aux technologies innovantes. Cette sensibilité dépend de la personnalité des acteurs mais également de l'information dont il dispose et de leur formation.
- **Le manque de reconnaissance de la nécessité d'un système agricole alternatif chez les acteurs de type 3 :** ces derniers ne reconnaissent pas l'existence de l'appauvrissement des sols wallons, ni la nécessité d'établir des systèmes agricoles plus respectueux de l'environnement.
- **L'importante proportion des terres en statut de fermage.**
- **La crise économique:** les agriculteurs de la BdH, éleveurs laitiers pour la grande majorité, connaissent une situation socio-économique peu favorable à l'agroforesterie dont les atouts ne sont valorisables qu'à long terme.
- **Le manque de cadre institutionnel pour l'agroforesterie en Wallonie:** tous les acteurs soulignent la nécessité d'un cadre institutionnel facilitant la création de parcelles agroforestières sur des terres en fermage, l'accès à certaines aides ainsi que des garanties liées à la coupe des arbres dans l'avenir.
- **La déconnexion entre les producteurs et les consommateurs:** cet état de fait induit une perte de la prise de responsabilité des deux parties en termes d'impacts des modes de production.
- **Le regard des autres comme frein à l'innovation.**

Résultats 3 : Pistes de solutions favorables au développement de l'agroforesterie

- **Mise en place d'une communication performante sur l'agroforesterie**

Celle-ci devrait toucher tous les agriculteurs bien qu'il soit réaliste de penser qu'elle intéressera principalement les personnes déjà sensibles à ce type d'innovation. Dans notre cas, le groupe 2 sera probablement plus attiré par ce type d'information que le groupe 3, les « conventionnels ». Il faut :

- Avant tout communiquer via les principaux canaux d'information: **magazines agricoles, séances d'information, foires agricoles, émissions télévisées et radio.**
- Communiquer efficacement sur la **raison d'être** des éléments agroforestiers
- Les thématiques de l'agroforesterie et l'agroécologie doivent intégrer les **cursus et formations** liées à l'agriculture.
- **La participation active d'agriculteurs** dans le partage et la propagation d'information doit être favorisée, ainsi que la visite de systèmes agroforestiers.
- **Cibler l'information** selon la région et les besoins des agriculteurs et limiter l'illustration à des exemples performants en stations pédo-climatiques similaires. Illustrer par exemple le fait que, en climat relativement peu ensoleillé et froid tel que celui de la BdH, le microclimat induit par le système agroforestier augmente la température au sol de quelques degrés et qu'un système bien pensé limité l'ombragement des cultures.
- Mettre l'accent sur les **revenus à court et moyen termes** liés aux arbres (fruits, brf, bourgeons, etc.).
- **Adapter la manière de présenter les avantages** de l'agroforesterie à l'interlocuteur ; en l'occurrence en souligner la rentabilité et la productivité tout en explicitant les processus sous-jacents. Dès lors, les autres bénéfices de l'agroforesterie tels que la complémentarité de l'utilisation des ressources, la création d'un microclimat, le recyclage des nutriments, l'amélioration de la structure du sol, la création d'habitats aux ennemis des ravageurs des cultures, ainsi que leurs conséquences positives doivent être mis en avant. Il serait avantageux de disposer d'études chiffrées sur les éventuels bénéfices économiques liés à la diminution d'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais, la valorisation des produits dérivés des arbres, l'effet brise-vent qui améliore la productivité des cultures, le bien-être du bétail, etc.

- **Support à la mise en place d'un système agroforestier**

Il est crucial que les pionniers de l'agorofresterie lancent des projets performants et bien pensés. C'est pourquoi il est important d'encadrer les agriculteurs dans la mise en place mais aussi les suivis des chantiers agroforestiers qui souhaitent se lancer. En particulier les agriculteurs doivent être conseillés dans le choix et la disposition des essences d'arbre et ce en fonction de l'hydrographie, du pH et du type de sol dont ils disposent. L'agriculteur doit donc être le décideur de la confection de son système et être aidé par les entrepreneurs agroforestiers, et non l'inverse. En effet, c'est lui qui devra s'occuper de son système et s'il ne l'a pas mis en place lui-même, il y a des chances pour qu'il s'en occupe mal.

- **Création d'une filière de valorisation des produits dérivés de l'agroforesterie**

La grande majorité des agriculteurs rencontrés brûlent leurs taillis de haies et arbres et ne récoltent plus certains fruits des vergers. Cet état de faits découle du manque de temps mais surtout du manque de moyens de valoriser et de commercialiser ces produits (Noël, 2009). Le problème de la vente des arbres lorsqu'ils arrivent à maturité existe également, les agriculteurs ne connaissant pas les canaux de vente, ni l'âge et la période de coupe. Dans la Botte du Hainaut, la création d'une coopérative permettrait l'achat de l'équipement nécessaire à la confection des dérivés du bois, par exemple le bois raméal fragmenté ou les granulés de bois de chauffage. On pourrait imaginer qu'elle transforme et valorise elle-même ces dérivés, enlevant une charge de travail aux agriculteurs. Dans la Botte du Hainaut, la création de la filière de valorisation des dérivés des éléments agroforestiers permettrait aux agriculteurs de profiter des nombreux éléments dont ils disposent déjà. La commercialisation des produits des éléments agroforestiers inciteraient les agriculteurs à percevoir d'une autre manière leurs haies et leurs vergers et les amèneraient à envisager le développement d'autres systèmes agroforestiers.

- **Mise en place d'un cadre institutionnel cohérent pour l'agroforesterie**

Le cadre institutionnel est particulièrement important pour le problème des terres en bail à ferme. Des contrats types entre agriculteurs et propriétaires pourraient être proposés par la Région Wallonne. Un cadre pour permettre à l'agriculteur de bénéficier d'aides est souhaitable également. Néanmoins, compte tenu de l'instabilité des primes et des aides, il est préférable que l'agriculteur prévoie son système agroforestier sans en tenir compte.

Juridiquement, l'abattage doit être autorisé lorsque les arbres arrivent à maturité ou que leur ombrage devient trop important pour le développement des cultures. D'après certains acteurs de la Région Wallonne, le cadre se mettra en place au fur et à mesure du développement de l'agroforesterie. Maus de Rolley (2011a) propose également une compensation pour paiements écosystémiques rendus. Cela consiste en une compensation monétaire aux externalités positives.

- **Pistes de solutions à des problèmes indirectement liés à l'agroforesterie**

- **Recréer des liens entre producteurs et consommateurs** : visites à la ferme, fermes pédagogiques, potagers collectifs, Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne, gîtes à la ferme, vente à la ferme, marchés paysans, etc. Ces actions permettent de sensibiliser les consommateurs à une production locale et de qualité (Lamine et Perrot, 2008). Le producteur se sent également plus proche des consommateurs et est sensible à une production de qualité et pourra mieux cerner les envies des consommateurs. Le fait d'éviter un nombre important d'intermédiaires permet également de parvenir à des prix plus justes pour le producteur et le consommateur.
- **Diminuer la dépendance des agriculteurs aux primes**. Trouver une manière de parvenir aux prix justes est extrêmement complexe. Il faudrait une meilleure gestion des marchés, prenant en compte les externalités positives et négatives. Par contre, des systèmes performants et bien pensés de modulation des primes ou d'assurance seraient probablement plus efficaces que les DPU (Droits à Paiement Uniques) actuels. Par exemple, les primes actuelles des éleveurs laitiers deviendraient plus importantes que celles des céréaliers et le contraire se produirait si la tendance des marchés s'inversait. Il existe également des systèmes d'assurances agricoles qui couvrent un certain pourcentage de la production. Elles varient selon les pays, impliquant plus ou moins l'Etat.

Synthèse de l'entretien – Agriculteur

Agriculteur	Auguste HOSSELET	Type	Propriétaire - Viandeux raisonné, autonomie fourragère
Date	01/03/2013		
Opérateur	CDAF – Line LOUAH & Alice Blaimont (ULB)		

A - Coordonnées

Numéro téléphonique : 060/51.40.55

Adresse mail : cathlau46@hotmail.com

Adresse postale : Chemin De L'Arbre 8 - 6591Momignies

B - Profil

Age	56 ans
Famille	Epouse, 1 fille de 15 ans et 1 fils de 7 ans
Exploitant à titre principal	Oui, Egalement propriétaire de biens immobiliers dont il gère la location
Niveau d'étude	Bas (n'a pas voulu le dire)
Formation continue	Non
Aidants	Epouse
Parcours	Fils d'agriculteur

C - Structure de la ferme

SAU	20 ha
Propriété/location	En propriété à 80%
Cheptel	40 vaches blanc bleu mixte - viandeux - autonomie fourragère
Cultures	sapins de Noël sur terrains incultes
Prairies	petites (entre 50 ares et 2 ha)
Parcelles boisées	Oui, 50 ares de peupliers de 20 ans
Pratiques	Très raisonné (ne passe pas en bio car certaines contraintes absurdes). Aucun traitement phyto, aucun intrant de l'extérieur. En circuit fermé.
Particularités	Sensibilité environnementale et paysagère.
MAE	Oui : haies (2,4 km), arbres anciens, élevage extensif, prairie naturelle
Histoire de la ferme	Ferme héritée de ses parents, reprise en 1983 à la mort de son père.
Avenir	Ses enfants reprendront peut-être, s'ils le veulent.

D- Vision de l'agriculture

Problèmes	<p>Il y a une mort programmée de l'agriculture en Europe. Certains veulent que l'Europe ne produise plus. Et qu'on fasse tout venir d'Amérique du sud ou d'ailleurs avec des multinationales agroalimentaires, c'est triste c'est lamentable. On exige dans les pays européens et c'est normal que les agriculteurs respectent certaines règles et hors UE, en Amérique on peut nourrir les bêtes avec n'importe quoi. Là-bas les hormones de croissance sont autorisées dans le bétail, ce n'est pas naturel.</p> <p>Il y a une proposition de loi d'interdire aux bovins à moins de 6 m des cours d'eau et de mettre des pompes mais c'est la mort de l'agriculture familiale. Parce que ainsi on devra acheter l'eau de distribution et l'eau sera probablement privatisée d'ici 5 ou 10 ans, par gdf suez et on va les payer 19,90€/m³ au lieu de 4€.</p>
Solutions	<p>Privilégier les filières courtes pour pouvoir la remonter et comprendre ce qu'on mange. Si on se laisse faire on est foutu, si on laisse les multinationales nous diriger, l'agroalimentaire ou autre, comme l'électricité moi avec mes panneaux je leur dis flûte. Les consommateurs peuvent faire qqch, la société c'est nous qui la faisons.</p>

E- Vision de l'af

Notion connue ?	Non
Perception	"Pour moi c'est une excellente idée. Essayer de maintenir la qualité des sols est très important. Moi je ne serais pas contre, pourquoi pas des rangées d'arbres mais il faut les protéger du bétail. De toute façon avec la déforestation au niveau mondial le prix du bois n'ira pas en diminuant. Ca peut être intéressant. (Femme : il y en a qui disent toujours non non non mais il faut penser à plus tard, on ne sera pas éternel on va partir un jour)."
Fact incitants	Réduction des intrants, lutte contre érosion des sols, effet brise-vent, régulation et préservation des nappes phréatiques, valorisation du bois, fertilisation des sols via feuilles, revenir à un système plus naturel et plus intelligent.
Freins	Mécanisation, problèmes de fanage liés à l'ombrage
Eléments AF présents	Haies, clôturées pour les protéger du bétail Arbres isolés Arbres fruitiers : vieux pommiers, espèces locales Il a voulu planter des peupliers le long des cours d'eau mais le garde forestier lui a dit qu'il ne pouvait pas planter à moins de 6m des cours d'eau.
Entretien/valorisation	Taille ses haies, taillis mis en tas qu'il laisse se décomposer sur place sans valoriser. Fait élaguer son bois de peupliers par entreprise (les taillait lui-même jusqu'à 6-7 m)
Perspectives	"Sur certaines prairies pourquoi pas. S'il y avait des programmes de reboisement moi ça m'intéresserait. (Femme : On peut être pionniers). Je voulais être forestier quand j'étais jeune, je rêvais de la forêt ça m'a toujours passionné."

Entretien semi-dirigé- Agriculteur

Date : 01/03/2013 – Lieu : Macon (Momignies) - Durée : 2 heures 56 minutes

Enquêteur(s) : Alice Blaimont et Line Louah

Agriculteur	Auguste HOSSELET
Type	Propriétaire foncier - Eleveur viandeux raisonné, autonomie fourragère
Adresse	Chemin De L'Arbre 8 - 6591Momignies

Données et structure de la ferme

La ferme vous appartient-elle?

En grande partie (80%)

Quelle taille fait-elle?

Pas beaucoup, 20ha.

C'est une ferme laitière?

Non on ne fait que dans la viande enfin "que", façon de parler, la spéculation est dans ce domaine là.

Combien de bêtes avez-vous?

Une quarantaine en générale.

Vous essayez de conserver ce nombre ?

J'essaie de rester à taille plus qu'humaine mais enfin je gagne aussi mon argent avec autre chose, ça n'est plus mon activité principale, je loue des biens immobiliers. La ferme prend l'essentiel du temps, louer j'y travaille quand les gens s'en vont ou quand les gens oublient de payer.

La ferme appartenait déjà à votre famille?

Oui à mes parents

Vous êtes issu de ce milieu là?

Oui mes grands parents aussi.

Votre épouse aussi?

Non elle était fonctionnaire avant.

Vous travaillez à deux sur l'exploitation?

Officiellement non enfin en réalité oui. Il y a la loi que souvent c'est l'homme qui gère ou la femme parfois mais en réalité la femme contribue aussi pas mal même si officiellement elle n'a pas toujours un statut.

Et donc vous faites du viandeux et vous vous occupez de tout ce qui est velage, soins?

Oui oui, c'est certain tout ce qui est inhérent à tout ce qui est la nourriture et les soins, pour que les animaux soient bien quoi. Le mieux possible, ça c'est bien. Le blanc bleu mixte est un animal qui exige surveillance.

Vous avez des blancs bleus?

Oui, ça crève vite si on néglige un petit peu.

Quand avez-vous repris l'exploitation?

En 83

Vous l'avez repris à vos parents directement?

Oui, quand mon père est mort, il venait de toucher sa pension donc j'ai repris. Mais déjà avant j'étais dedans, j'étais déjà dans le bain.

Avez-vous repris par choix?

A ce moment là non, j'ai repris par obligation.

Maintenant ça vous plaît?

Oui

Il faut aimer pour faire ce métier?

C'est mieux, si on le fait par obligation c'est pas l'idéal. Quand on fait qqch qu'on vous dit que vous devez le faire on le fait moins bien en général. Mes parents m'ont forcé la main mais tout compte fait je ne le regrette pas.

Vous êtes de la région?

Oui, depuis 200 ans de trace écrite.

Vous avez des enfants?

Oui 2.

Et pensez-vous qu'ils reprendront la ferme?

Ils feront ce qu'ils voudront, moi j'aimerais mais s'ils ne fassent pas ils ne veulent pas.

Quel âge ont-ils?

Ma fille a 15 ans et mon fils 7 ans, à 15 ans elle devrait savoir ce qu'elle veut faire. Je ne sais pas ce qu'ils vont faire, c'est pour ça que je n'ai pas investi depuis un certain nombre d'année parce que je ne sais pas. Je ne sais pas si mon fils dans 10 ans ça l'intéresse et comme moi je ne veux pas les forcer justement. Je trouve que c'est dommage parce que c'est des bons moments aussi, il y a des moments qui sont agréables, du positif, ça serait dommage de laisser tomber.

Quels sont les avantages et inconvénients d'être agriculteur?

Les avantages, il y en a plusieurs, on est au contact de la nature déjà, on peut la modifier et même l'améliorer parce que c'est vrai qu'on a la chance que c'est quand même des étendues importantes donc on peut faire des beaux paysages et moi je suis engagé dans des MAE au niveau de l'état, l'entretien des haies, les arbres anciens, donc on peut être positifs au niveau de l'environnement c'est une chance. Et puis on est quand même son patron, on se lève quand même, il faut travailler mais si on se lève 10 minutes plus tard il n'y a rien de grave, il n'y a personne qui va siffler. On peut organiser son travail en partie selon ses envies. Si un jour on se dit tiens il fait bon je vais tondre une haie on le fait par soi-même. A l'usine il faut faire ce que disent les autres. Et puis aller travailler où les autres ont décidés, supporter la moquerie des autres. Je ne suis pas dans le milieu ouvrier mais j'y connais des gens et ça n'est pas toujours évident. les ouvriers entre eux sont aussi des crocodiles. Je dois dire qu'entre fermier aussi on se mange.

A quel niveau?

Quand il y a des terres à louer tous les coups sont permis, il faut avoir les mêmes dents que les autres c'est tout.

Combien d'ha avez-vous en propriété?

16ha en propriété, je ne loue pas grand chose en plus ce sont les terrains de l'église donc c'est les meilleurs à louer parce que il n'y aura jamais de problème. Ils ne les reprendront pas pour les occuper. C'est jamais vendu.

Avez-vous d'autres MAE?

Oui je suis en extensification également, c'est le niveau de charge de bétail à l'ha, les haies, certaines prairies où je ne peux pas mettre les bovins, je ne l'ai pas fait pour beaucoup de terrains parce que c'était embêtant donc je fauche, je fais 2-3 coupes. Comme je ne traite quand même pas j'ai demandé ça. Mais ça va disparaître hein certaines mesures. L'extensification va disparaître, les haies et les vieux arbres, les vergers. C'est dommage mais bon.

Qu'en pensez-vous de ces mesures?

Disons que tous les 5 ans ils changent de cap. Si c'était un bateau il y a longtemps qu'il serait coulé. Parce que ils changent constamment et c'est un peu dommage mais il faut faire avec. Je ne coulerai pas moi mais c'est triste que ça change

souvent.

Essayez-vous parfois d'innover ou de diversifier?

Avec les sapins de Noël qu'on vend, quand c'est des terrains incultes, je plante.

Avez-vous des cultures?

Non tout en herbage

Achetez-vous des compléments de céréales?

Non, je suis en circuit fermé. Juste le complément minéralogique, avec le foin et l'herbe préfanée elles ont largement assez. (Femme : de temps en temps les pulpes) Oh ça fait longtemps qu'on en a plus acheté, au moins 10 ans. J'achète plus parce que parfois il y a des problèmes de diarrhée, on ne sait pas ce qu'on vous livre. Ils vous disent que c'est du déchet d'usine de pulpe d'orange mais après les veaux ça n'allait pas fort, on l'a fait une fois et c'était fini.

Appliquez-vous qqch sur les prairies?

Un petit peu d'engrais, le minimum. De l'engrais complet mais c'est surtout de l'amendement naturel qu'on met et tous les 2-3 ans je mets de l'engrais complet, enfin je fais semer parce que je n'ai pas de semoir. Ne rien mettre à la longue ça ne pousse plus, on ne peut pas juste prendre ce que donne la nature, parce que au bout d'un an ou 2 ça va encore mais après 4 ans on a presque plus d'herbe. L'histoire dit de ne rien mettre... Si on met du fumier ça va. Si vous mettez un amendement de fumier c'est comme si c'était de l'engrais ça c'est bien. Mais ça je mets, fumier, purin évidemment mais je ne mets pas partout, je fais 3-4 ha avec fumier-purin le reste de temps en temps je mets qqch. Les prairies sont là depuis des années.

Semez-vous qqch en particulier?

Non sauf quand j'ai repris une terre que j'ai fait ensemer avec des graines qu'on achète au marchand mais sinon c'est le gazon qui se régénère de lui-même. Un gazon ça s'entretient, en le coupant, en travaillant le sol pour qu'il soit bien plat. Toutes les plantes sont bonnes puisque les bêtes les mangent et je fauche une fois par an, je fauche les parasites et je laisse pourrir sur le sol. Il faut les éliminer avant la floraison, je les fauche et puis je donne un coup de pirouette pour que ça soit bien partout et ça pourrit tout seul au naturel. Il y a les faucheuses de refus mais ça coûte cher. Ça enlève ce que les bêtes ne veulent pas. Parce que il faut l'amortir la faucheuse de refus.

Vous avez des tracteurs?

Oui mais des petits, ils sont vieux. Mais il faut amortir ces choses. On fait des tracteurs mtn qui sont des vraies merveilles mais le prix aussi. Le voisin il en a acheté 2 énormes. Mais moi je n'aime pas ça parce que tout est électronique et le jour où il y a une panne, le mécanicien de la région il ne saura jamais réparer.

Comment sont vos prairies?

Petites, entre 50 ares et 2 ha, elles sont séparées par des clôtures

Et des haies ?

Oui mais même il faut les clôturer sinon les bêtes elles passent entre. J'ai 2,4km de haies. J'ai dû mesurer pour les MAE, on est contrôlés c'est normal.

Taillez-vous les haies vous-mêmes?

Oui, comme on ne peut plus brûler je laisse pourrir, ça fait du compost naturel. et ce qui est bien c'est qu'en hiver les hérissons et tout ça ils hibernent là dedans. Quand je sais qu'il y a un endroit où les bêtes ne vont pas je jette, je fais un grand tas et ça se décompose.

Vous utilisez ce compost?

Non je laisse comme ça mais il descend progressivement, quand je remet l'année d'après il a encore descendu, il y a des endroits où il y a la pièce de ramis. Je les mets à la pelle, je ne les bouge pas à la main bien sur ça reste depuis 10 ans. J'ai un petit bois ici de peupliers et je balance mes ramiers dedans.

Quelle taille fait le bois?

50 ares de bois.

L'exploitez-vous?

Oui, c'est des peupliers, je les ai fait élaguer bien sur, quand ils auront 50 ans ils vaudront de l'argent ils sont déjà beaux.

Etes-vous en bio?

J'ai failli m'y mettre mais il y a trop de contrôle et c'est tellement exigeant que c'est très difficile de savoir respecter toutes les clauses du bio. Une dame du ministère m'a téléphoné je lui ai dit que je ne m'y mettais pas parce que je ne saurais pas respecter toutes les clauses, elle m'a dit que j'étais un cas, il y en a beaucoup ils se mettent au bio, ils voient les subsides mais ce qu'ils ne voient pas c'est toutes les règles et 3 mois après on leur dit qu'ils ne respectent pas. Alors vous perdez tout et vous avez des contrôles à votre charge. Et puis c'est de l'engrais bio, il faut acheter son engrais à Charleroi c'est beaucoup plus cher, on ne peut plus faire de césarienne mais c'est difficile, si vous avez dépassé les 20% vous faites quoi. Je suis quasiment en bio à 95% mais je ne suis pas 100% bio. Quand j'ai vu tous les documents il y avait une grosse farde et quand j'ai lu tous les documents j'étais content de ne pas m'y mettre. C'est extrêmement strict. Donc je respecte ceux qui s'y mettent. Parce qu'il y a des contrôles et si vous n'êtes pas en ordre il y a un 2ème contrôle et vous perdez toutes les aides et vous payez à chaque fois les contrôleurs. Ça peut très mal se terminer.

Où vendez-vous la viande?

Au marchand de bestiaux qui eux engraisse, moi je n'engraisse pas. Parfois elles partent, elles sont quasiment bonnes à l'abattoir. L'autre fois le marchand de bestiaux il en a acheté une pour lui parce qu'il sait ce qu'elle mange. Elles ne sont pas bourrées d'antibiotiques sauf si elles sont malades. Y'a des moments s'il y a de la fièvre il faut faire de la pénicilline. Sinon non on ne donne rien du tout.

Pourquoi ne mettez-vous pas des produits chimiques etc, par soucis envi, économique?

Les médicaments c'est quand le bête est malade, mais les produits illicites moi je ne vais pas vivre en faisant ça. C'est pas une vie et puis ça ne se fait pas. Celui qui triche, il n'a pas l'esprit tranquille. si vous piquez avec des hormones, ou donnez de la saloperie à manger c'est pas sérieux. En principe c'est fort contrôlé. Ils font des analyses pour différentes maladies. Bien que ce qu'on voit avec le cheval... Il y a une filière qui n'est pas très nette. Avec la filière courte, si quelqu'un de la région fait tuer à l'abattoir qui va à la boucherie de Chimay ou de Beaumont on sait remonter la filière quand ça vient de quelques kilomètres. C'est dommage parce que les gens corrects vont payer pour ceux qui ont fait de la malhonnêteté mais ils doivent payer c'est normal. Je serais sans pitié pour ceux qui font ça parce que vendre des bêtes qui sont pleines de pénicilline, d'antibiotique et toutes sortes de saloperies et mettre ça pour que les gens le mangent c'est dégoûtant. Je trouve ça normal qu'ils aient des amendes et qu'ils finissent en prison.

Que pensez-vous de l'importation qu'on fait?

On est très stricte en tout cas chez nous en Belgique et la viande qui vient du Brésil, tout est bon. On exige dans les pays européen et c'est normal que les agriculteurs respectent certaines règles et hors UE, en Amérique on peut nourrir les bêtes avec n'importe quoi. Là-bas les hormones de croissance sont autorisées dans le bétail, ce n'est pas naturel.

Vision de l'agriculture

Quels sont les problèmes de l'agriculture d'après vous?

Y'a pas seulement que l'agriculture, c'est la mondialisation de l'économie. Quand on voit ce qu'on ferme comme usine chez nous, l'agriculture c'est la même chose. Certains veulent que l'Europe ne produise plus. Et qu'on fasse tout venir d'Amérique du sud ou d'ailleurs avec des multinationales agroalimentaires, c'est triste c'est lamentable. Il y a une mort programmée de l'agriculture en Europe, notamment avec les dirigeants Britanniques qui disent faisons venir d'Afrique c'est mieux pour tout le monde et ce sont des multinationales qui spéculent sur des terres en Afrique et qui appauvrissent des Africains mais eux gagnent. Ce sont des businessmen à Londres. Moi ce qui me dégoûte le plus maintenant c'est que c'est multinationales ils vont en Amérique du sud, ils rachètent des dizaines de millions d'ha, des technocrates en faux col qui arrivent avec leur 4x4, ils restent le long de la route et ils disent "oui là j'ai planté 40 ha de maïs" mais non il a ordonné au chef du personnel qui a ordonné aux ouvriers de planter les 40 ha de maïs, ils ne quittent même pas la route. C'est plus de l'agriculture familiale, c'est de l'esclavage moderne. Et ça c'est la mort de l'agriculture en Europe si on importe de là bas. L'évolution de la société quand on regarde la folie des grandeurs c'est encore d'aujourd'hui. Les riches ne payent pas, ce sont les pauvres qui paient. On y retourne tout doucement. Les multinationales, l'agroalimentaire veulent dominer le marché mondial.

Vers quoi va-t-on?

Je ne sais pas, je ne suis pas trop optimiste. Ces gens là décident de l'économie, moi je ne suis rien. Quand vous voyez que GDF suez sponsorisent des organisations pour la défense de l'environnement pour dire que les fermiers polluent les cours d'eau pour privatiser les cours d'eau comme ils ont fait en Bolivie pour que les fermiers doivent payer pour que leurs bêtes aillent boire au cours d'eau pour donner de l'argent à GDF suez, il y a quelque chose qui ne tourne plus rond dans la société. Interdire aux bovins d'aller boire dans les cours d'eau sous prétexte qu'ils les polluent alors que vous avez dans notre région plus de 200.000 maisons qui sont raccordées directement à l'égout, il n'y a même pas de fosses septiques, ça va directement à la rivière. Ici il y en qui balancent tout dans la rivière mais eux ils votent ces gens là, donc eux ne polluent pas mais mes bêtes elles polluent parce que elles ne votent pas, c'est ça le problème. Si mes vaches votaient ça serait mieux. C'est ce que j'ai dit sur internet, si les vaches avaient le droit de voter. On a écrit un petit article parce qu'il y a une proposition de loi d'interdire aux bovins à moins de 6 m des cours d'eau et de mettre des pompes mais c'est la mort de l'agriculture familiale. Parce que ainsi on devra acheter l'eau de distribution et l'eau sera probablement privatisée d'ici 5 ou 10 ans, par gdf suez et on va les payer 19,90€/m3 au lieu de 4€. Ça tourne, ils veulent privatiser l'eau en Belgique et Mestrallet avec son petit accent idiot ça travaille. Il se dit un bovin en été boit 50l d'eau et si moi je le vendais à 20€ le m3 face à 3 millions de bovins... c'est immonde, en Bolivie ils voulaient taxer les boliviens pour l'eau de leur puits, mais là les Boliviens se sont énervés, ils ont pris peur et la loi a été annulée. Ce n'est pas eux qui ont construits les puits en Bolivie, ce sont les Boliviens eux-mêmes.

Pensez-vous qu'on va trouver des solutions à tout ça?

Oui, si on se révolte, on peut changer le cours des choses. On a le droit rouspéter, moi j'ai contacté tous les hommes politiques locaux, certains m'ont plus ou moins dit merde d'ailleurs, j'en pense que c'est un pauvre type mais tous ne sont pas comme ça, on peut faire bouger les choses. Si on se laisse faire on est foutu, si on laisse les multinationales nous diriger, l'agroalimentaire ou autre, comme l'électricité moi avec mes panneaux je leur dis flûte. C'est justement parce qu'ils m'insultaient au téléphone.

Pensez-vous que les consommateurs peuvent changer le cours des choses?

Oui les consommateurs peuvent faire qqch, la société c'est nous qui la faisons.

Mais pensez-vous que les gens vont le faire?

Ben... non ça dépend qui, les gens sont quand même intelligents, si on laisse ces gens là tout diriger les gens vont manger quoi, ça sera artificiel et c'est surtout que si on dépend de la nourriture comme on dépend du pétrole ils feront les prix qu'ils voudront. Il ne faut pas oublier que dans les années 50 l'Argentine était le principal exportateur de viande, ils vendaient la viande au prix qu'ils voulaient. Et ils saignaient l'Europe pendant des années avec des prix prohibitifs parce qu'en Europe le cheptel avait été massacré. Donc si demain on redépend des argentins, s'ils savent qu'ils peuvent étrangler le marché, ils peuvent une pénurie artificielle, ils font flamber les prix. Ce sont des financiers.

L'agroforesterie

Avez-vous déjà entendu parler d'AF?

Ah non, qu'est-ce que c'est?

Explication+photos.

Ah oui, j'avais voulu faire ça moi, le long des cours d'eau, j'avais voulu planter des peupliers le long des cours d'eau mais le garde forestier m'a dit que je ne pouvais pas mettre à moins de 6m des cours d'eau. C'est bien mais avec la mécanisation ce n'est pas toujours évident. Les arbres c'est forestier ou uniquement pour le paysage?

Explications

C'est pas bête, disons que si j'étais cultivateur je ne serais pas contre ce système là parce que pourquoi pas si ça permet de réduire les doses. Je pense que ça peut être valable pour certaines choses.

Quels en seraient les avantages principaux?

Déjà l'érosion des sols parce que forcément les arbres tiennent la terre, ça coupe le vent donc au niveau de la sécheresse, ça régule la nappe phréatique aussi, ça c'est très important, là où il y a de la forêt il y a toujours des arbres pas très loin. Non moi je trouve que ce n'est pas une mauvaise idée. Et puis le bois on peut le récupérer pour faire du bois de chauffe.

Ca peut aussi être vendu comme bois d'oeuvre

Oui si l'arbre est bien éluqué comme le font les gardes forestiers, ça peut aussi permettre un revenu d'appoint quand ils arrivent à échéance, c'est sur qu'il faut attendre longtemps mais 10-20 ans ça passe encore vite. Moi mes arbres ils ont 20 ans, dans 30 ans ils seront bons.

Oui et ils poussent plus vite en AF

Oui enfin pour qu'ils soient rentables il faut quand même attendre 45 ans pour qu'ils soient vraiment rentables financièrement. Pour ceux qui les plantent il faut penser à l'autre génération. Celui qui vise le rendement immédiat évidemment ça n'est pas le cas. Pour moi c'est une bonne idée. Essayer de maintenir la qualité des sols est très important. Parce que c'est vrai que la monoculture quand ça pleut il y a quand même un effet de lessivage, les grandes quantités d'eau ça entraîne les meilleurs éléments nutritifs parfois vers les cours d'eau. Donc ce n'est pas bon pour la nature. Et les terrains en pente quand il pleut beaucoup il y a un très fort effet d'érosion. Moi j'ai beaucoup de terrains en pente mais en prairies permanentes donc le problème il est réglé. Mais c'est une bonne idée.

Et dans les prairies?

Moi je ne serais pas contre, pourquoi pas des rangées d'arbres mais il faut les protéger du bétail, sinon ils vont arracher les écorces mais oui. En plus les feuilles ça fait un petit engrais. La photosynthèse les arbres prennent la force du soleil, ils font des feuilles, en automne elles tombent et ça fait de l'humus. C'est les feuilles qui font qu'on a 3 m de terre, bien sur sur 3 millions d'années mais bon. Oui ce n'est pas une mauvaise idée du tout.

Le fait de tailler les arbres vous poserait un problème?

Ben non je taille déjà les peupliers je les taillais avant mais mtn ils sont trop grands donc je le fais faire par l'entreprise mais jusqu'à 6-7 m j'aillais les tailler moi même avec une petite scie et une échelle avec une protection pour pas les abimer. A la bonne saison on coupe les branches pour que le fut soit bien régulier. Si ça maintient les sols, il faut penser aux générations d'après. Je pense qu'ils font ça au Danemark, y'a des primes pour planter des rideaux brise-vent et les cultures s'en sont beaucoup mieux porté, c'est un pays fort plat donc il y a des vents puissants, il y a eut des meilleurs rendement. Il faut prendre une petite bande de terrains mais c'est rentable économiquement pour le fermier.

Explication de la courbe des rdts

Oui mais c'est un peu normal qu'on ait une baisse près de l'arbre. Oui c'est vrai que si c'est bien fait le vent il est réduit sur au moins 50 m ou je ne sais pas 200 m. Et les vents très forts, les bourrasques peuvent coucher les cultures. C'est bon que la force du vent soit brisée. En plus au niveau de la nappe phréatique, ça va maintenir une nappe phréatique en bien meilleure état donc les plantes, peut-être pas toutes, mais par exemple les maïs qui ont des racines plus profondes ils trouveront plus vite de l'eau même s'il fait relativement sec en profondeur parce que il y a des rangées d'arbres. En plus quand le soleil il brûle ça fait de l'ombrage donc ça protège les cultures. Oui c'est une excellente idée.

Oui ça serait revenir à un système plus naturel.

Oui mais c'est ça qu'il faut faire je trouve. Ce n'est pas retourner mais on n'aurait jamais dû tout foutre en l'air comme parfois certains ont fait, tout arracher n'importe comment.

Pour vous est-ce revenir à un système plus ancien?

Je dirais revenir à un système plus intelligent. Tout casser comme maintenant avec l'huile de palme, ils abattent toute la forêt, ils plantent des palmiers à huile et pendant 5 ils mettent du pesticides à fond la caisse parce que il n'y a plus qu'une monoculture donc il faut mettre du pesticides, au bout de 5 ans la terre elle est foutue, et après les sols sont pollués. Je ne trouve pas ça très intelligent. Résultat le sol il ne vaut plus rien. Alors que si ça avait été d'une autre façon, on pouvait préserver la forêt, dans 30 ans à Borneo ils n'auront plus de forêt primaire. Après ils auront des problèmes de sécheresse comme au Brésil puisqu'en été il n'y a plus d'arbres, il n'y a plus de nappe phréatique donc les cours d'eau sont à sec et les gens doivent acheter des bouteilles et on nourrit les gens comment? Y'a des sécheresse dans le nord du Brésil maintenant à cause qu'ils ont trop déboisés alors qu'il y avait de l'eau. Là où il y a des forêts il y a toujours des cours d'eau approvisionnés toute l'année. Là où il n'y a plus de forêt, quand il pleut il y a des inondations les gens sont noyés en été il n'y a plus un litre de flotte.

Que planteriez-vous bois énergie, fruitiers ou bois d'oeuvre?

Disons que les fruitiers ce sont des basses tiges en principe alors on ne sait pas mettre des bêtes. Un haute tige il faut quand même 10 ou 15 ans avant qu'il ne donne. Ca dépend quel type de culture. Des peupliers, peut-être des chênes, du merisier ça pousse assez vite. De toute façon avec la déforestation au niveau mondial le prix du bois n'ira pas en diminuant. Ca peut être intéressant. (Femme : il y en a qui disent toujours non non non mais il faut penser à plus tard, on ne sera pas éternel on va partir un jour).

Cela répondrait à des contraintes que vous avez chez vous?

Chez moi ça m'embêterait pour faner les arbres quand vous fanez c'est une belle saloperie, c'est pas évident à faner quand il y a beaucoup de forêt, parce que quand le vent ne passe pas et comme il y a un ombrage ça fane beaucoup moins bien, ça c'est l'ennui de la fenaison. Il ne faudrait pas les mettre sur toutes les prairies mais sur certaines pourquoi pas. Il y aurait des programmes de reboisement moi ça m'intéresserait. Moi je fais déjà les arbres fruitiers, les vieux pommiers, des espèces locales. je les ai dans mes prairies et je protège pour que mes bêtes n'aillent pas tout foutre en l'air. L'année passé il y avait moins de pommes mais ça ce n'est pas grave la nature faut prendre ce qu'elle donne il ne faut pas exiger qu'elle donne le même rendement chaque année. On devrait en replanter parce qu'ils sont vieux.

Voyez-vous des désavantages?

Il faut avoir le temps que ça pousse parce que c'est certain que si vous plantez n'importe quelle espèce d'arbre... Et puis il faudrait voir au niveau des successions, le gouvernement est pauvre, parce que si vous plantez et qu'il faut attendre 50 ans et qu'il y a 2 successions qui ont passées ce n'est pas toujours évident.

Oui mais on pourrait déjà les récolter plus tôt, après 25 ans, pas de concurrence pour la lumière etc.

Ah oui il n'y a pas de concurrence, ils sont plantés directement au bon écartement. Si on me proposait pourquoi, pour certaines parcelles ça serait bien. (Femme : On peut être pionniers) oui mais il en faut, heureusement qu'il y en a. ça serait pas plus mal. Si un jour j'arrête le métier, je reboiserais éventuellement les parcelles. Il y a déjà au niveau de l'Europe beaucoup de choses qui sont entreprises, ils ont raison jusqu'à un certain point, je pense qu'il faut préserver les sols.

Que pensez-vous des primes de l'Europe pour les terrains etc?

Si elles n'existaient pas il n'y aurait plus d'agriculture, avec le prix que je vend mes animaux si demain l'Europe n'aide plus tous les agriculteurs vont disparaître mais c'est aussi 30 millions d'emploi qui vont passer à la trappe et ça coûtera beaucoup plus cher que les primes qu'ils donnent. Il faut aussi penser que quand un fermier disparaît c'est aussi 3 emplois en amont et en aval qui disparaissent, pas ma ferme parce que elle est trop petite. Les vétérinaires, les usines de tracteurs, le foncier, etc. Si nous faisons venir la viande du Brésil les usines de tracteurs elles iront aussi au Brésil. C'est aussi tout un tissu économique qui risque de s'évaporer au profit de quoi?

Avez-vous faits des études agricoles?

Non, je ne dirais pas jusqu'où je suis arrivé à l'école (rire) maintenant il faut un minimum mais je trouve que c'est pas plus mal maintenant qu'il faut un minimum d'étude mais ce qui se passe c'est qu'au niveau de certaines écoles d'agriculture, c'est trop théorique et c'est tellement théorique que c'est toujours le plus gros tracteur, la plus grosse moissonneuse batteuse et jamais il ne disent si c'est rentable pour votre ferme. Et il y a des fermiers qui ont fait ces grandes écoles et ils ont été très vite en faillite, ils se sont ramassés parce que ils ne pouvaient pas amortir les tracteurs, etc. Ca serait bien que ça change parce que moi ça me rase, ça n'est que pour les fermiers de 150 ha c'est toujours le tracteurs machins.

Vous vous en sortiriez si vous n'aviez que la ferme?

Non ou tout juste j'ai acheté un bien il y a 30 ans que j'ai rénové et puis je m'y suis mis et je fais 2 métiers comme beaucoup de gens et puis faut dire que les loyers sont à un prix correct donc c'est mon deuxième métier. Ca s'est enchainé tout doucement et puis finalement c'est devenu un plaisir.

Quel âge avez-vous?

56 ans. Je voulais être forestier quand j'étais jeune, je rêvais de la forêt ça m'a toujours passionné.

Synthèse de l'entretien – Agriculteur

Agriculteur	Jean-Jacques POUSSART	Type	Propriétaire - Agriculture mixte, viandeux, bio
Date	20/02/2013		
Opérateur	CDAF – Line LOUAH & Alice Blaimont (ULB)		

A - Coordonnées

Numéro téléphonique : 060/45.62.29

Adresse postale : Rue des Carrières 2, 6460 Chimay

B - Profil

Age	40 ans
Famille	Epouse + 4 enfants avec aîné de 12 ans
Exploitant à titre principal	Oui+activité secondaire de tailleur de pierre
Niveau d'étude	Bachelier en comptabilité
Formation continue	Abonné à la FWA et au journal bio ; De temps en temps va à des réunions mais c'est rare parce qu'il est souvent déçu.
Aidants	Non
Parcours	Fils d'agriculteur

C - Structure de la ferme

SAU	75 ha, parcelles de tailles variées (de 40 ares à 13 ha), fortement bocagées
Propriété/location	Propriétaire
Cheptel	140 bêtes : 75 vaches, 2 taureaux de reproduction et 50 veaux - blanc bleu mixte, viandeuses
Cultures	5 ha de céréales (froment et épeautre)
Prairies	70 ha
Parcelles boisées	non
Pratiques	Certifié bio depuis 3 ans mais a toujours été très raisonné. Aimerais bien passer au semis sous couvert.
Particularités	Forte sensibilité environnementale et paysagère
MAE	Oui : haies et fauche tardive
Histoire de la ferme	Ferme de ses parents, reprise en 2000, située à Virelle mais lui vit à quelques km
Avenir	Il ne dirait pas non à ce qu'un des enfants reprenne la ferme mais ils font ce qu'ils veulent.

D- Vision de l'agriculture

Problèmes	Les investissements. Pour moi c'est ça la grosse difficulté, les fermes deviennent trop grosses. Les enfants ne seront pas les reprendre, les fermes vont passer à la main des sociétés et ça ne sera plus des fermes familiales. Le lisier et l'engrais chimique c'est des gros problèmes, on pollue beaucoup moins avec le fumier. La spéculation sur les céréales
Solutions	Un changement de politique. Les gens qui font les lois agricoles devraient être plus compétents, plus avertis de ce qu'il se passe sur le terrain.

E- Vision de l'af

Notion connue ?	Non
Perception	Oui ça a des avantages mais dans la région ici je ne trouve pas ça trop utile parce qu'il y en a déjà. Plutôt dans les grandes plaines de culture.
Fact incitants	C'est une protection pour le bétail, pour les cultures, pour le sol, pour les oiseaux et tout. Lutte contre l'érosion
Freins	Mécanisation, problèmes de fanage liés à l'ombrage
Eléments AF présents	Parcelles toutes bocagées + bosquets (épine noire, aubépine, chêne) Par exemple, sa prairie de 13 ha est entourée de haie et contient 50 ares de bois dedans (bosquets) "Je trouve que toutes les prairies devraient être entourées de haies ainsi. Maintenant ils vont dire que ça tire de l'énergie à la prairie parce que les racines vont loin, qu'il faut les tailler, pour faire les cultures c'est pas l'idéal. Certains disent que les bêtes vont se gratter et celles qui ont la galle vont aller se gratter et laisser des poils dessus et puis d'autres vont aller se gratter. Certains me l'ont déjà dit parce que c'est vrai que j'ai de la galle dans mes bêtes mais je ne sais pas si c'est ça, je crois que c'est la race qui fait ça, la race des blancs bleu. J'aurais une autre race, je n'aurais pas de galle."
Entretien/valorisation	Taille ses haies et fait du bois de chauffage. Epine noire est un super bois de chauffe, pourrait le commercialiser s'il en avait le temps.
Perspectives	Oui j'aimerais planter sur les terrains où je n'ai pas beaucoup d'arbres, comme de noyer pour avoir les noix

Entretien semi-dirigé- Agriculteur

Date : 20/02/2013 – Lieu : Chimay - Durée : 3 heures 12 minutes

Enquêteur(s) : Alice Blaimont et Line Louah

Agriculteur	Jean-Jacques POUSSART
Type	Propriétaire foncier - Mixte, viandeux, bio
Adresse	Rue des Carrières 2, 6460 Chimay

Données et structure de la ferme

Etes-vous issu du milieu agricole?

Oui, j'ai d'abord fait des études de comptabilité parce que mes parents voulaient que je fasse des études donc j'en ai fait mais moi je n'ai jamais voulu en faire. Déjà tout petit je voulais faire agriculteur. J'ai 40 ans. J'ai repris la ferme de mes parents en 2000.

Combien d'hectares avez-vous?

75ha, des prairies permanentes et quelques cultures, surtout des céréales, du froment et de l'épeautre. Je n'ai pas de maïs car je suis en bio et en bio le maïs ne pousse pas. Ça peut aller si on le met sur une prairie qu'on vient de retourner. J'ai 5 ha de céréales seulement, j'ai surtout des prairies.

Quel cheptel avez-vous?

Environ 140 bêtes, des blancs bleus mixtes parce qu'en bio on ne peut pas faire plus de 20% de césarienne. Donc on est obligé de passer en mixte mais moi au départ j'étais déjà en mixte, c'est pour ça que je suis passé en bio. Ça fait 3 ans que je suis certifié bio mais je travaillais déjà comme ça avant, je n'ai jamais été quelqu'un qui mettait beaucoup d'engrais chimique. Il y a une part de moi qui aime bien l'environnement et je n'aime pas qu'on pollue, j'aime bien laisser la nature faire. C'était donc normal de passer en bio. Je fais des rotations dans les cultures, où j'ai mis de l'épeautre je mets du trèfle. Fin de l'année je retourne la terre où j'ai mis du trèfle pour y mettre des cultures. Parce que le trèfle attire l'azote de l'air.

Toutes mes vaches sont des vaches allaitantes, comme j'ai un travail ailleurs j'ai arrêté de traire, je suis tailleur de pierre en plus, donc le matin c'est la ferme, l'après-midi c'est tailleur de pierre et après 4h c'est de nouveau la ferme. C'est pour ça que j'ai arrêté de traire parce que sinon je devais traire le matin puis encore au soir et pour finir on ne s'en sort plus.

Etes-vous seul sur l'exploitation?

Oui, c'est pour ça que j'ai diminué en bêtes, au départ j'en avais 200.

C'est toujours beaucoup?

Oui oui on en a assez, certains n'en ont jamais assez mais moi ça va !

A qui les revendez-vous?

Je les ai toujours revendus dans le commerce normal mais cette année je pourrais les revendre à des gens qui travaillent avec la viande bio.

Venez-vous de cette région?

Oui, de Virelles. Mes parents n'ont pas voulu partir de la ferme donc il a bien fallu trouver une solution, on a loué pendant 6-7 ans puis on est tombé sur la maison ici après en avoir bien visité 30, on trouvait toujours que c'était trop cher ou pas bien et ici c'est impeccable.

Ce n'est pas trop gênant d'être loin de la ferme?

Au début oui maintenant je m'y suis fait. Il y a toujours un problème c'est au niveau des vêlages, pour l'instant ma mère sait toujours regarder mais bon. C'est aussi pour ça que je suis passé en mixte c'est parce j'en ai encore beaucoup qui vêlent. La dernière fois ma mère m'a appelé parce qu'une vache vêlait et le temps que j'arrive le veau était dans l'étable. Quand c'est un vêlage normal on ne doit pas appeler le vétérinaire.

Combien d'heures par jour travaillez-vous?

Je travaille tous les jours, 7j/7, souvent je commence à 6h, la semaine je reviens à 8h pour les conduire à l'école et je repars à la ferme jusque midi. Et puis je suis au tailleur de pierre et de nouveau de 6h à 8h je suis à la ferme. Juste le we c'est un peu plus cool pcq je ne vais pas chez le tailleur de pierre. QUand je pars en vacances ce n'est jamais longtemps, l'année passée on est parti 3 jours.

J'ai un ami qui vient parfois aider quand il faut porter de l'eau ou quoi. Quand il y a des vêlages il faut que je sois là.

J'ai 2 taureaux de reproduction, 75 vaches, une cinquantaine de veaux. Les vaches je les vends quand elles ne se remplissent plus mais parfois je les garde jusqu'à la faim, une est morte à 17 ans.

Comment sont divisées vos parcelles?

J'ai des grandes et des petites, j'ai des parcelles de 13 ha, de 2ha et j'en ai même de 40 ares. Elles sont séparées par des haies.

Touchez-vous des MAE pour ça?

Oui pour les haies et les fauches tardives. Une mare et des arbres isolés aussi. LES garderiez-vous sans les primes? Oui, d'ailleurs je les ai toujours gardés, même avant les primes. J'ai pris les primes parce qu'ils étaient là. Je me suis dit pourquoi pas, j'ai loupé quelques années parce que je n'y pensais pas avant c'est comme l'histoire de passer en bio, j'aurais pu passer il y a longtemps.

Vous pensez donc que les haies sont importantes?

Oui c'est important, même pour le bétail en été qui se met contre des haies pour le soleil, pour le vent, pour tout. C'est une protection pour le bétail, pour le sol, pour les oiseaux et tout. Même au niveau des cultures j'ai des haies pas trop larges mais hautes comme ça elles protègent du vent.

Par quel biais vous renseignez-vous?

Je suis abonné à la FWA et au journal bio. De temps en temps je vais à des réunions mais c'est rare parce que souvent quand j'en sors je suis déçu.

Le fait que vous ayez deux métiers fait que vous voyez l'agriculture différemment?

Non c'est ma vie qui est différente, parce que je cours plus. Mais c'est une sécurité financière, le fait de travailler chez un tailleur de pierre fait que j'ai de l'argent chaque mois. Et ça me permet de me dire que si j'ai une bête à vendre, je la vends mais je peux encore attendre, je ne suis pas obligé de vendre pour avoir des sous.

Auriez-vous plus de bêtes si vous étiez agriculteur à plein temps?

Je ne sais pas, tant que je suis tout seul non, si ma femme travaillait avec moi peut-être.

Le blanc bleu c'est une bonne race?

C'est la race du pays, c'est pour ça. Sincèrement avec la galle qu'elles ont je changerais de race je gagnerais de l'argent, ça coûte cher de les traiter. Mais j'aime bien cette race là, il paraît que les autres races sont assez sauvages c'est ça le problème parce qu'il y a d'autres races qui peuvent rester dehors.

Pourquoi laissez-vous les vaches dehors?

Parce que je n'ai pas la place. C'est plus contraignant de toujours aller donner à manger en prairie. Je suis sur un projet de faire une nouvelle étable pour mettre les bêtes.

Vision de l'agriculture

Quelles sont pour vous les difficultés des agriculteurs ajd?

C'est les investissements. J'ai l'impression que plus on avance plus les exploitations sont grosses. Moi j'ai une petite. Les enfants de ces grosses exploitations s'ils sont plusieurs enfants ne sauront pas reprendre, les investissements seront trop importants parce qu'ils devront donner la part aux frères et soeurs et ils ne sauront pas. Pour moi c'est ça la grosse difficulté, les fermes deviennent trop grosses. On aurait dû faire une loi disant autant d'hectares pour une ferme et autant de bêtes par hectares. Les fermes vont passer à la main des sociétés et ça ne sera plus des fermes familiales.

Pensez-vous que vos enfants pourraient reprendre l'exploitation?

Oui peut-être, je ne dirais pas non mais ils font ce qu'ils veulent. J'en ai 4, le plus grand a 12 ans.

Pensez-vous que ce type de ferme va fonctionner?

Non moi je ne pense pas que ça va marcher. Si on met un gérant sur une ferme et que ce n'est pas sa ferme ça va pas marcher. Si c'est traire ça va, parce que c'est toujours la même chose mais l'élevage ce n'est pas la même chose, si ce n'est pas à toi tu ne prendras pas autant de temps. Par exemple s'il y a un veau de malade tu ne passeras pas 30 min tu diras c'est bon je lui fais une piqure mais le lendemain il sera mort. Tandis que quand c'est ton exploitation tu passeras 30 min mais le lendemain il sera encore vivant. On a un peu le cas avec les exploitations russes, là bas aussi il y avait des grosses exploitations. Moi en tout cas je ne suis pas pour. Ce que je ne suis pas pour non plus c'est que par exemple tu habites dans un village et que tu ailles chercher des terrains à 15 km de chez toi. Parce qu'on dit qu'on pollue mais le carburant qu'il faut pour aller jusque là bas. Et en plus tu vas chercher des terrains d'un autre village mais il y a des fermiers aussi et eux vont devoir aussi aller chercher des terrains plus loin, c'est une chaîne sans fin.

Pensez-vous que l'importation de produits de l'étranger a un impact sur votre travail?

Oui parce que beaucoup de pays étrangers produisent à meilleur marché que nous donc ça joue sur le marché mondial. On le voit bien avec le lait, la viande on a encore de la chance que ça va, mais le lait c'est ça mais aussi la technologie, les grosses machines, les technologies au niveau de la traite, vous avez des robots maintenant pour avoir un maximum de vaches mais le problème c'est que le coût de production est plus élevé que le prix qu'on les paie, ça c'est à cause des machines. Je prendrais un exemple qui est un extrême, celui qui traite encore en prairie 10 vaches gagnerait plus que le gros fermier qui est mécanisé avec le prix du lait maintenant. C'est trop cher. Et c'est pour ça que je dis que c'est un peu la faute des agriculteurs que le prix du lait est à ce niveau là. Ils n'auraient jamais dû acheter tout ça. Le problème c'est que les petites fermes vont avoir tendance à disparaître à cause des gros. Parce que les gros ont peut-être du mal mais eux le problème c'est qu'ils ont les banques derrière parce que ce n'est plus à eux finalement mais aux banques, et alors ils achètent de plus en plus de terrains et le petit ne sait plus avoir des terrains parce qu'ils achètent des terrains à des prix de fous. Et pour finir les petits vont disparaître à cause de ça aussi, ils vont se faire manger par les gros.

Voyez-vous des problèmes environnementaux chez vous?

Non chez moi non parce nous on est fort surveillé parce qu'on est près du lac de Virelles. Et puis j'ai quasiment 30 ha qu'ils veulent faire passer en natura 2000, ça serait embêtant pcq sur ceux en contrainte forte on ne peut même plus mettre de fumier. Donc j'ai fait le nécessaire pour que ça ne passe pas.

Y-a-t'il des techniques que vous connaissez mais que vous n'appliquez pas chez vous?

Oui, par exemple j'aimerais bien une technique, je ne sais pas si elle existe, pour pouvoir semer sans labourer sur gazon mais le problème en bio c'est qu'on ne peut pas pulvériser, donc sursemmer. J'en ai parlé à celui du bio il m'a dit qu'il fallait labourer, qu'en bio on ne sait pas faire. Ce que j'aimerais c'est semer une semence comme une épeautre sur une prairie, je préférerais ne pas labourer parce que la meilleure terre c'est celle du dessus, labourer ça casse la structure du sol. Quand on laboure on retourne tout donc les racines du gazon sont ensevelies dans le sol mais si on travaille que 10cm du sol on va avoir pleins de racines. Et si on sème l'épeautre dedans, alors au printemps l'herbe va repousser plus vite que les céréales. Il faudrait passer une machine au mois de septembre pour retourner le gazon et il faudrait tomber dans une période sèche comme ça le gazon meurt après encore le repasser et puis semer, peut-être que ça marcherait. Je fais un potager dans lequel je ne pulvérise pas, quand il y a des mauvaises herbes je passe la machine, je travaille le dessus et je laisse pendant une semaine pendant une période de bon temps et toutes les mauvaises herbes sont mortes.

Pensez-vous que les consommateurs vont acheter de plus en plus de bio?

Je pense bien que oui, il y aura toujours des personnes qui y croient mais il ne faut pas que la différence de prix soit trop extrême parce que ça va être une barrière pour qu'ils achètent parce qu'on est quand même en temps de crise.

Etes-vous compétitif?

Je suis dans la moyenne. Je dis toujours qu'il vaut mieux acheter un steak de moins et avoir qqch de qualité que de manger de la viande tous les jours et de manger de la saloperie. Mais il y a beaucoup de gens qui pensent qu'il faut qu'on mange assez vite donc il faut avoir des trucs tout fait, des poulets tout prêts de la rôtisserie, c'est pour faciliter le travail des gens, les gens ne savent plus rien faire. 3/4 des gens ne savent même plus cuisiner. C'est la société ça, on est dans une société de consommation. J'ai vu une dame au journal parlé qui a tout quitté et qui est partie vivre dans une roulotte avec ses enfants, et elle a une petite ferme avec ses animaux et elle a dit qu'elle était plus heureuse. Y'a beaucoup de gens qui se plaignent mais s'ils réfléchissaient un peu ils élimineraient beaucoup de trucs qui ne sont pas indispensables et ils auraient plus faciles. S'ils ne s'en rendent pas compte, il faudra bien qu'ils s'en rendent compte parce qu'ils n'y arriveront plus et je ne pense pas que l'état va dire on donne un peu plus de sous à tout ceux qui n'y arrivent plus. Parce qu'on ne pourrait pas prendre plus d'argent à ceux qui travaillent, on est déjà au maximum. Si on prend encore plus d'argent à ceux qui travaillent ceux qui travaillent ne travailleront plus.

Votre père était-il déjà en bio?

Non mais mon père n'a jamais été celui qui mettait beaucoup d'engrais non plus ni pulvérisé, donc j'ai quand même été baigné là dedans.

Vous travaillez en bio pourquoi?

Aussi pour l'environnement, quand je me promène je suis content de voir le paysage, c'est une satisfaction. Je trouve qu'on a un bel environnement donc il ne faut pas le détruire. Surtout qu'à l'heure actuelle ce n'est pas parce que tu mets beaucoup d'engrais que tu produis plus, parce que maintenant on arrive à des maximums, même celui qui met de plus en plus d'engrais il ne produira pas plus. Et puis ça ne sert à rien. Et les engrais chimiques ça a un coût, avant les céréales diminuaient, maintenant ils montent mais les engrais restent plus chers que les céréales.

Pourquoi les gens ne comprennent pas?

Ils ont toujours été baignés là dedans, certains ne conçoivent pas de ne pas mettre d'engrais, c'est aussi les représentants

qui les poussent et qui leurs disent qu'ils auront plus de rendement s'ils mettent plus d'engrais.

Comment pensez-vous que l'agriculture va évoluer?

Les petits vont disparaître ou il va en rester que quelques-uns sauf s'il y a un changement de politique. Parce qu'ici on va changer des primes à l'hectare, normalement on va tous avoir la même chose. Parce qu'aujourd'hui il y en a qui touchent plus que d'autres. Le calcul qui s'est fait en 2000, 2001, 2002 parce qu'à ce moment là on touchait des primes sur les taureaux et les primes à l'abattage et il y a des fermiers qui savaient que ça allait être ces années là de référence et qui vendaient leurs veaux femelles pour avoir des veaux mâles comme ça ils étaient au maximum pour les années de référence et donc ils ont eu les maximums pour les primes de terrains. Mais maintenant tout ça va être changé. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de gros agriculteurs qui sont contre mais ça sera bien pour les petits.

Que pensez-vous des primes?

Ça serait mieux d'avoir le juste prix, en plus on dépend beaucoup des primes, si on fait quelque chose de travers on prendra sur les primes. On tient l'agriculteur par les primes. S'il n'y avait pas les primes on ne les tiendrait pas comme ça. C'est pour ça aussi qu'il y a les primes. Quand vous avez un problème avec l'afsca, ils vous diront que c'est 10% des primes. L'afsca ils sont moins sévères qu'avant, ils sont plus aimables. C'est comme tout ceux qui mettent leur lisier quand il gèle, ils ne peuvent pas parce que s'il pleut tout s'en va au fossé. Mais eux ils ont leur citerne pleine et tu sais pas le stocker le lisier. C'est encore la faute de l'état, parce qu'ils ont donné des subsides pour faire des citernes à lisier. S'ils avaient donné des subsides pour plutôt faire sur paille on n'aurait pas de problème de pollution comme on a. Quand ils l'ont fait c'était une bonne initiative mais quand on voit 10 ans après ben le résultat... C'est parfois des gens incompétents qui les font pourtant ça devrait être des gens compétents, ils devraient être dans le secteur. Ce n'est pas le ministre qui pond ça ainsi il y a des gens qui travaillent pour lui. Le lisier et l'engrais chimique c'est des gros problèmes, on pollue beaucoup moins avec le fumier. Le fumier tu fais un tas et puis ça compost.

Pensez-vous que l'agriculteur est fort visé par les problèmes environnementaux?

Oui, dès qu'il y a un problème c'est l'agriculteur même des fois si ce n'est pas lui. Moi je ne fais pas attention à ce que les gens disent.

Quand j'ai fini mes études de comptabilité j'ai fait mon mémoire sur la rentabilité d'un gîte à la ferme dans le bâtiment de mes parents, c'était rentable. Le projet de l'étable c'est ça, j'ai le projet de faire un gîte au bout, ça serait plutôt comme un camp de vacances avec des visites de la ferme. J'aimerais bien faire une ferme pédagogique avec ma femme et arrêter de travailler au tailleur de pierre. Parce qu'il y a beaucoup d'enfants qui ne savent plus ce que c'est, il y a des enfants qui ne savent pas que le lait vient de la vache.

Avant quand je faisais du lait, je vendais ici, ça marchait pas tellement bien parce que les gens préfèrent aller à une grande surface et acheter tout ce qu'il leur faut. Ils ne prennent pas le temps, ce n'est pas qu'ils n'ont pas le temps c'est qu'ils ne le prennent pas. Ils préfèrent passer leur temps à autre chose que ça.

L'appât de l'argent crée beaucoup de problèmes parce qu'il y a la spéculation. Quand les céréales ont montés une année c'était une spéculation parce qu'elles ont augmentées et puis comme par hasard il y a des céréales qui sont arrivés de nulle part et puis pouf le prix a diminué. Donc c'est qu'il y en a un qui a acheté et stocké et quand les prix ont montés il a tout vendu d'un coup. Et ceux qui avaient encore des céréales ils les ont vendus pour rien.

Agroforesterie

Avez-vous entendu parler de l'AF?

Non. Explication Ah oui, pour l'érosion aussi. Moi je suis contre les agriculteurs qui ont des grands blocs. Dans le village un agriculteur étranger qui est arrivé, il y avait un grand bloc de 10 ha, il a rasé toutes les haies il reste plus qu'un grand bloc. Je ne trouve pas ça normal moi. Après on se plaint que quand il y a des grosses pluies tout s'en va c'est la faute de ça.

L'AF pourrait marcher?

Oui ça aurait des bénéfices mais dans la région ici je ne trouve pas ça trop utile parce que ça pousse, si tu ne coupes pas les buissons tu es envahi. Si tu ne touches pas pendant 10 ans, c'est une forêt. Ici c'est beaucoup d'épine noire, d'aubépine, etc.

D'après-vous l'AF pourrait fonctionner dans les grandes plaines de culture?

Oui parce que quand on se promène là bas on voit bien que c'est versé. C'est normal le vent n'est pas coupé, la pluie non plus. Maintenant il faut convaincre les agriculteurs. Parce que pour certains c'est pas l'idéal parce que tourner autour avec leur machine, c'est plus facile de labourer des grandes longueurs. Il faut qu'ils regardent un peu ce que ça peut leur apporter. Parce que si leurs culture n'est plus versée ça sera des bénéfices, peut-être qu'ils passeront un peu plus de temps mais en même temps ils auront plus de céréales. Donc je pense que ça pourrait passer oui. Je suis sûr qu'il y en a qui le ferait.

Avez-vous des parcelles boisées?

Non mais sur ma parcelle de 13ha par exemple, il y a bien 50 ares de bois dedans et les bêtes vont là. J'ai des bêtes qui passent l'hiver dehors en prairie et elles y vont. C'est une prairie autour de laquelle il y a des haies tout autour et 50 ares de bois. Elles ont un petit abri et le bois en plus mais généralement quand il ne pleut pas elles sont dans le bois. C'est comme des bosquets, c'est toutes des perches d'épines noires c'est même pas du chêne donc c'est un bois assez bas. Et tout autour de ce bois là il y a aussi un bois mais c'est des chênes.

Que faites-vous des tailles de haies?

Je les taille moi-même et je fais du bois de chauffage, j'ai du bois jusqu'à la fin de ma vie.

Serait-il imaginable d'en faire un commerce?

Oui, il y aurait moyen mais il faut le temps. C'est du bon bois, l'épine noire (prunellier) ça chauffe terrible, c'est un peu comme du charbon. Ça pousse très vite, après 5-6 ans on a déjà un tronc large de 15cm. Ce qu'il y a c'est qu'il y a des épines, pas sur le tronc mais sur les branches. Il faut mettre des gants, une fois qu'il est sec les épines tombent. Comme bois de chauffage c'est idéal, c'est même meilleur que du chêne. Je trouve que toutes les prairies devraient être entourées de haies ainsi. Maintenant ils vont dire que ça tire de l'énergie à la prairie parce que les racines vont loin, qu'il faut les tailler, pour faire les cultures c'est pas l'idéal. Certains disent que les bêtes vont se gratter et celles qui ont la galle vont aller se gratter et laisser des poils dessus et puis d'autres vont aller se gratter. Certains me l'ont déjà dit parce que c'est vrai que j'ai de la galle dans mes bêtes mais je ne sais pas si c'est ça, je crois que c'est la race qui fait ça, la race des blancs bleu. J'aurais une autre race, je n'aurais pas de galle.

Planter des arbres dans la parcelle, le feriez-vous?

Oui, si c'est une parcelle sur laquelle il n'y en a pas, sinon je ne vais pas en replanter. Oui j'ai déjà dit que sur les terrains ici j'en planterais parce que je n'ai pas beaucoup d'arbres. Oui comme le noyer pour avoir les noix. Les petites exploitations vont peut-être le faire mais pas les grosses, ils ne prendront pas le temps. Les grosses exploitations le feront si vous leur donnez un subside.

Pensez-vous que si des petits se lancent et que ça marche les gros regarderont chez eux pour le faire?

Je ne sais, ce n'est pas la même mentalité, le gros agriculteur déjà il n'a jamais assez. J'en connais un dans la région qui regarde pour racheter les terres d'un petit qui va arrêter alors qu'il a déjà 300 bêtes et 150ha et il n'a pas encore assez. Je ne sais pas comment ils font, enfin si, ils sont mécanisés à 100% mais tout ça ça se paie aussi. Il faut payer ce qu'on achète. Tout ce qui sort-il faut le payer. Quand on voit l'évolution des exploitations c'est qu'on a fortement mécanisé après la guerre, et alors on n'arrête pas c'est de plus en plus gros et qui subit les conséquences c'est le sol. On le remarque quand ils mettent du lisier, là où les roues sont passées l'herbe repousse après, faut pas demander comme c'est tassé, ils disent qu'avec les pneus larges ça ne tasse pas mais y'a rien à faire la structure du sol a été tassée. Et quand il pleut fort dans les terres à maïs on voit toute l'eau qui reste dans les roues de la machine.